

Le poète J. Carner, qui continue, de son vice-consulat d'Espagne à Gênes, à influencer sur la direction de *La Veu de Catalunya*, est venu, très amaigri, prononcer, le 20 octobre dernier, à la pimpante *Sala Heig* du Consejo de Ciento, 351, une récitation de contes, qui formeront, avec d'autres, le volume : *La Creació d'Eva amb d'altres fets assenyualts*. Ceci n'est point encore, sans doute, le rajeunissement en perspective dont parlait notre article sur lui, ici-même. D'ailleurs, M. J. Carner, revenu à Barcelone en décembre, y a parlé, croyons-nous, sur... l'unité de l'Italie ! Et, à son propos, le rédacteur des *Echos du Dia Gráfico* (10 septembre 1921) nous permettra-t-il de lui dire que notre article du *Mercur* sur Carner, « *erudito, minucioso y exacto* », n'avait nullement, comme il l'insinue, été inspiré par l'intéressé qui ne nous en a pas même accusé la réception ?

Nous croyons savoir que M. A. R. Schneeberger, qui publie parfois des notules laudatives sur les lettres catalanes dans de petites revues, a sous presse une *Anthologie Catalane*, qui paraîtra cet hiver à Paris. M. A. Maseras nous a écrit, à ce sujet, le 5 décembre, qu'il avait, pour ce livre, « *facilitat alguns llibres, notes biogràfiques i àdhuc alguna traducció que jo tenia feta temps ha* ». Mais que vont devenir les deux volumes que, depuis 1908, promet M. Jean Amade sur *Les Poètes de la Catalogne Espagnole* et *La Poésie populaire catalane*, comme devant constituer les II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> Séries de son *Anthologie Catalane* ? Nous eussions cru que ses nombreux loisirs de l'Université de Montpellier lui eussent permis de songer à autre chose qu'à éparpiller dans de petites Revues locales des poésies en patois roussillonnais, dont il annonçait, p. 22 de l'*Almanach de la Veu del Canigó*, pour 1921, le recueil comme sous presse.

M. Pere M. Bordoy-Torrents, qui a su imprimer aux *Quaderns d'Estudi* du *Consell de Pedagogia* de la *Mancomunitat* une si belle allure scientifique et qui y a donné deux études récentes de philologie classique du plus haut intérêt, sur lesquelles nous reviendrons dans *Hispania*, nous a écrit le 26 novembre dernier qu'il préparait un fascicule de ce recueil qui sera entièrement dédié à Dante et que, pour ce motif, nous signalons ici à l'avance. Ce sera le n<sup>o</sup> 48, correspondant aux mois d'octobre et de novembre 1921.

Nous sommes redevables à l'extrême obligeance de M. J. Rubió, Directeur de la *Biblioteca de Catalunya*, de l'hommage d'une publication de l'*Institut d'Estudis Catalans* (section musicale de la *Biblioteca de Catalunya*) dont l'extrême importance sera montrée par nous ailleurs, dans un travail spécial, mais qui, d'ores et déjà, doit être signalée ici aux musicographes. C'est : *Els madrigals i la Missa de Difunts* d'un musicien français, vraisemblablement du pays de Foix, Brudieu (Jean), que les hasards de la vie firent s'établir, à la cathédrale de la Seo

de Urgel, cette petite cité pyrénéenne, siège d'un évêché depuis 840, et dont on connaît le rôle dans la dernière guerre carliste, de 1874 à 1875. Il y composa, dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, — il mourut en 1591, — des *Madrigals* et une *Missa de Difunts*, dont l'édition est procurée dans ce beau volume par MM. F. Pedrell, le grand musicographe et compositeur, et Mn. Higiní Anglès, avec toutes les indications historiques et techniques désirables, sur 244 pages grand format, vendues 20 pesetas et sortant des presses de la *Casa de Caritat* de Barcelone.

Le n<sup>o</sup> 8, constituant le V<sup>e</sup> volume et correspondant aux années 1918-1919, du si riche et documenté *Butletí de la Biblioteca de Catalunya*, a paru et a été mis en vente au prix de 20 pesetas. Nous y signalerons, parmi la richesse des articles divers, celui de J. Givanel Mas et Lluçiana P. de Givanel, sur les *Publicacions periódiques barceloneses escrites en llengua catalana des 1879 à 1918*. Dans le même ordre d'idées, nous signalerons également la publication du vol. IX du *Butletí de Dialectologia Catalana* (janvier-décembre 1921). Comme toujours, il y a là d'érudites et intéressantes contributions à l'étude scientifique du catalan ancien et moderne, parmi lesquelles nous devons indiquer les monographies de Mn. A. Griera sur le valencien et le rousillonais, qui forment la fin de ses recherches sur la dialectologie catalane.

Nous avons eu le plaisir de saluer à Paris, le 26 octobre dernier, les deux poètes, — l'un le meilleur poète lyrique de la Catalogne, l'autre, le Benjamin de ses poètes, — López-Picó et Millàs-Raurell, retour d'une excursion en Italie. Avec quelle joie nous avons entendu López-Picó, cet Européen si clairvoyant, — dont l'organe critique : *La Revista*, contribue tant à la diffusion des points de vue de la littérature internationale en Catalogne, — nous répéter son culte des lettres françaises, mais aussi, avec quelle tristesse nous l'avons entendu déplorer, dans une amertume profonde, que nos littérateurs à la mode continuent à tout ignorer du bel effort intellectuel catalan et qu'à l'envoi, par lui, à Barrès, d'un article le concernant, — sans doute celui qui a été réimprimé aux pages 17-20 du *Dietari Espiritual* de 1919 sous le titre : *Maurice Barrès*, — notre superpatriote lui ait répondu par une lettre qui commençait ainsi : *Mon cher collègue espagnol...* Voilà où ils en sont tous et ils prétendent, dans le grand Amphithéâtre de la Sorbonne, représenter exclusivement l'esprit français (séance du 24 décembre) !

CAMILLE PITOLLET.

### LETTRES RUSSES

Général Denikine : *La chronique des temps troubles en Russie*, Première partie, 2 vol., J. Povolozky. — Rodzianko : *Souvenirs de l'armée du Nord-Ouest*,